

Ô DESESPOIR !

En ce mois de Mars de l'année 2007

De retour à Montréal, animé par une ambition dévorante, il entame une quête d'informations auprès de son ami, cherchant les clés pour concrétiser le projet qui germe dans son esprit.

Après avoir jonglé avec de nombreux appels et démarches, il commence enfin à déchiffrer les rouages de la machine locale, tâtonnant au départ.

Dans les locaux imposants d'une administration québécoise renommée, l'homme se tenait devant un interlocuteur qui se montrait enfin réceptif à son projet de valorisation des déchets industriels pour les nettoyeurs.

Ils posèrent les bases de ce projet tant attendu, un travail de longue haleine mais prometteur.

L'homme intrépide, avide de défis, s'associe avec un prestigieux organisme français et s'appuie sur son vaste réseau de contacts.

Il est convaincu que le succès est inévitable.

Le projet franco-qubécois se concrétise rapidement : entre la paperasse, les démarches administratives, les réglementations à respecter, les appels téléphoniques incessants, et ce travail colossal, le projet touche à sa fin.

Près de trois mois se sont écoulés, le mois de juin pointe le bout de son nez. David, quant à lui, est aux anges. Il a vu l'hiver s'éloigner et le printemps tardif lui a enseigné à savourer ce climat où chaque journée ensoleillée est une bénédiction.

Le week-end s'épanouit dans une symphonie de teintes chatoyantes, de parfums envoûtants et de températures exquises, révélant l'excitation palpable des habitants se préparant à accueillir les estivants à bras ouverts.

L'arrivée du lundi est imminente, chargée de promesses et d'émotions tourbillonnantes. C'est demain que se scellera officiellement son destin avec la signature tant attendue du contrat. Joie, appréhension, nervosité se mêlent en un kaléidoscope de sentiments intenses.

Ce lundi marquera le début tant espéré de son avenir.

Chaque dimanche matin, de bonne heure et bonne humeur, il se branche fidèlement sur les actualités d'une éminente chaîne de télévision québécoise, s'immergeant ainsi pleinement dans la culture de son futur pays.

C'est à ce moment précis qu'une information, en apparence banale pour la plupart des gens du coin, capture toute son attention.

Dans les actualités, que ce soit pour un accident majeur ou mineur, la télévision se fait l'écho des événements, sans surprise. Ce qui l'est davantage, c'est que les personnes touchées sont toujours identifiées.

À cet instant, ses oreilles captent la nouvelle tragique d'un accident mortel impliquant un motard, dont le nom pourrait curieusement correspondre à celui figurant sur le contrat qu'il s'apprête à signer.

S'agit-il réellement de la même personne ? Serait-il possible que ce soit un homonyme ? Il y a une multitude de personnes qui partagent le même patronyme.

Ces questions le tourmentent, le plongeant dans un abîme d'anxiété, un

dimanche où toute communication doit attendre le lundi. Cette journée prometteuse se métamorphose en une épreuve interminable, souhaitant ardemment que le temps se fige pour dissiper ses doutes.

Une boule au ventre le tenaille, l'empêchant de trouver le sommeil. Au lever du jour, bien avant l'aube, il se redresse péniblement, son visage marqué par la fatigue et l'incessante ronde des interrogations sans réponses qui tourbillonnent dans son esprit.

Arrivé en avance à son point de rendez-vous, il se retrouve à patienter de longs moments devant une porte qui semble hésiter à s'ouvrir. Tenant fermement son dossier sous le bras, il se dirige finalement vers la réception, prêt à déclarer sa présence pour le rendez-vous attendu.

Les tourments qui le hantaient ont trouvé leur réponse brutale : la personne a perdu la vie dans un accident de moto la veille. C'est un uppercut émotionnel difficile à absorber. Ô tristesse infinie ! Tous ces efforts anéantis, réduits à néant.

En pleine ébullition cérébrale, il demande s'il avait un adjoint ou une autre personne au courant du projet.

- Malheureusement, il travaillait seul sur ces dossiers.
- Savez-vous si une autre personne prendra sa place ?
- Pas dans l'immédiat, on ne sait pas qui va le remplacer et quand.
- Je vous confie mes coordonnées au cas où quelqu'un viendrait à le remplacer. Je vous adresse mes sincères condoléances et vous envoie toute ma gratitude.

L'homme se sent désorienté, comme un navigateur égaré en pleine tempête. Cette confusion pèse non seulement sur lui, mais aussi sur l'avenir de son projet.

Bien qu'il doive rentrer auprès des siens, le rêve persiste, tel un phare dans la nuit sombre de l'incertitude.

Lorsque la vie nous fait trébucher, il est essentiel de se redresser avec grâce.

De retour en France, le thermomètre affiche une température persistante, malgré la douche froide qu'il a reçue, non ! Qu'ils ont reçu.

Malgré tout, le couple opte pour entamer les démarches du CSQ dans la catégorie des gens d'affaires, après avoir fait quelques recherches en ligne et constaté que c'est généralement la voie la plus rapide.

Extrait tiré de mon autobiographie, écrit et édité en 2012 au Québec.